

 musée
des
beaux-arts
de Nancy

Centre
Pompidou

dossier de presse

Jacques Lipchitz

*dans les collections
du Centre Pompidou, Musée national d'art moderne
et du musée des beaux-arts de Nancy*

17 décembre 2004 – 14 mars 2005

exposition organisée conjointement par le Centre Pompidou,
Musée national d'art moderne/Centre de création industrielle,
le musée des beaux-arts de Nancy
et le musée des beaux-arts et de la dentelle de Calais.

**cette exposition sera présentée du 7 avril au 29 août 2005
au musée des beaux-arts et de la dentelle de Calais**

ville de
Nancy

 Centre
Pompidou

ville de
Calais


Ministère de la Culture
et de la Communication

 BNP PARIBAS

présentation de l'exposition

Jacques Lipchitz

dans les collections du Centre Pompidou, Musée national d'art moderne et du musée des beaux-arts de Nancy

L'exposition consacrée au sculpteur Jacques Lipchitz (Druskieniki [Lithuanie], 1891–Capri, 1973) présentée au musée des beaux-arts de Nancy du 17 décembre 2004 au 14 mars 2005, puis au Musée des Beaux-Arts et de la Dentelle de Calais du 7 avril au 29 août 2005, rassemble, pour la première fois, les deux grands fonds publics français de son œuvre : celui du Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, et celui du musée des beaux-arts de Nancy.

A l'exception de quelques achats, les soixante et une pièces réunies sont largement issues de deux donations successives de la Fondation Jacques et Yulla Lipchitz, faite en 1976 au Musée national d'art moderne, qui possède quarante sculptures, et en 1992 à Nancy, qui en possède vingt et une.

L'ensemble présente un panorama complet de la création de l'artiste entre 1913 et 1964 à travers des plâtres, des pierres, des terres cuites et des bronzes.

On y retrouve les différentes phases de ses recherches : sa période cubiste entre 1913 et 1920 est représentée par des pièces fondamentales comme *Marin à la guitare*, 1917 (provenant de la collection de Le Corbusier qui l'avait placée au centre de son Pavillon de l'Esprit nouveau en 1925), ou les radicales figures presque abstraites de 1916 comme *Personnage debout* ou *Sculpture* en plâtre.

Sont également présents les trois célèbres portraits qui, en 1920, incarnent le retour à la figuration de Jacques Lipchitz : ceux de Jean Cocteau, Raymond Radiguet et Gertrude Stein.

Précédée de plusieurs maquettes réalisées à Ploumanach, la monumentale *Figure* en plâtre peint de 1930 incarne, de son côté, le primitivisme latent dans l'art du sculpteur, grand collectionneur d'art africain et océanien.

La collection des années trente reflète aussi les grands thèmes bibliques ou mythologiques à travers lesquels Jacques Lipchitz a évoqué l'épopée du peuple juif et l'histoire tragique de son temps (*Prométhée étranglant le vautour*, 1936, commande pour l'exposition internationale de 1937 à Paris, *La Fuite*, 1940) dans une matière tourmentée et baroque qui contraste avec les volumes pleins et solides de sa période cubiste.

Enfin, un des aspects fondamentaux de sa création, la réalisation de commandes pour des mécènes privés, comme le docteur Barnes de Philadelphie, et des espaces publics ou religieux, est illustré par plusieurs sculptures comme le *Bas-relief* de 1923, proche de ceux réalisés pour la Fondation Barnes ou *Entre ciel et terre* de 1958 préluant au grand chef d'œuvre des dernières années, la *Vierge*, qui dans l'église Notre-Dame-de-Toute-Grâce du plateau d'Assy en Savoie a rejoint d'autres œuvres de Fernand Léger, Henri Matisse, Marc Chagall ou Georges Rouault, également empreintes de spiritualité et d'universalité.

Un film consacré au *Chant des voyelles* (1932), l'œuvre monumentale appartenant au Centre Pompidou, Musée national d'art moderne qui est déposée dans le jardin de sculptures du musée d'art moderne de Villeneuve d'Ascq depuis 1993, sera présenté dans une salle de l'exposition sous forme de vidéo. Il s'agit d'une réalisation de Christian Bahier pour le service audiovisuel du Centre Pompidou.

le catalogue

Le catalogue de l'exposition comporte deux volets : le premier est consacré à l'étude des deux collections à travers les textes richement illustrés de Brigitte Léal (Jacques Lipchitz, « le cubiste optimiste »), Blandine Chavanne (« Berthe, Jean, Coco et les autres »), Jacques Beaufet (Jacques Lipchitz, 1925 et 1940 « Donner sens à la sculpture ») et Ana Bela de Araújo (« la sculpture de Jacques Lipchitz et l'architecture »).

Le deuxième volet est dévolu à la publication scientifique de deux fonds de correspondances conservés dans les archives de la Bibliothèque Kandinsky du Centre Pompidou. Celle de l'artiste avec son premier marchand, Léonce Rosenberg, le directeur de la galerie L'Effort moderne, où se tiendra la première exposition parisienne de Lipchitz en 1920, a été établie par Christian Derouet, conservateur des archives de la Bibliothèque Kandinsky ; celle nouée entre Jacques Lipchitz et sa première femme, la poétesse russe Berthe Kitrosser de 1948 à 1972, constitue une sorte de journal quotidien de la vie personnelle et de l'activité artistique du sculpteur ; elle a été établie par Anne-Marie Zucchelli et Brigitte Léal.

Les nombreux documents inédits issus du fonds photographique Marc Vaux du Centre Pompidou, de la Bibliothèque Kandinsky du Centre Pompidou, de la Bibliothèque Doucet/ Institut national d'histoire de l'art et du musée d'art et d'histoire du judaïsme, publiés dans le catalogue, seront également présentés dans l'exposition.

Editions du Centre Pompidou

Collection Centre Pompidou, Musée national d'art moderne

Format 22 x 28 cm, 196 pages, 180 illustrations environ, dont 60 couleurs

Graphiste : J. P. Jauneau

Prix : 29,90 €

commissaires

Brigitte LEAL, conservateur en chef au Musée national d'art moderne, Centre Pompidou

Blandine CHAVANNE, conservateur en chef du musée des beaux-arts de Nancy

repères chronologiques

- 1891** Chaim Jacob Lipschitz naît le 2 août à Druskieniki, en Lituanie.
- 1902-1909** Études à l'école de commerce de Bialystok. Depuis son jeune âge, il est attiré par le modelage et commence à faire de petites études en plâtre, qu'il peint en blanc.
- 1909-1910** Arrivé à Paris en octobre 1909, à l'âge de 18 ans, il s'inscrit à l'école des Beaux-Arts, ensuite l'Académie Julian, dans la classe de sculpture de Raoul Vernet, où il obtient un premier prix et une médaille. Le soir, il fréquente un cours de dessin à l'Académie Colarossi.
- 1913** Le début de ce qu'il appelle sa « période proto-cubiste » est marqué par « des compositions géométriques simplifiées ». Il réalise *La Rencontre La Femme au serpent, La Danseuse*, etc...
- 1914** Séjour à Madrid, où il exécute *Marin à la guitare, Le Toréador, Jeune fille à la tresse*. Après la déclaration de guerre, au mois d'août, il reste en Espagne.
- 1915** Retour à Paris. Il rencontre la poétesse d'origine russe Berthe Kitrosser. Série des figures démontables, dont les plus connues sont *Pierrot* et *Danseur*.
- 1916** Épouse Berthe Kitrosser et reprend l'atelier de Brancusi du 54, rue de Montparnasse. À cette occasion, Modigliani peint un portrait de Jacques et de Berthe. Signe un contrat avec le marchand Léonce Rosenberg, qui lui achète toute sa production.
- 1918** Rencontre fréquemment ses amis Max Jacob, Raymond Radiguet, Jean Cocteau, Amedeo Modigliani. Essaie une autre méthode dans des compositions cubistes comme *Homme assis à la guitare*.
- 1920** Exécute plusieurs portraits figuratifs, dont ceux de Berthe, de Raymond Radiguet, de Jean Cocteau et de Gertrude Stein, qu'il modifiera dix-huit ans plus tard. Maurice Raynal publie la première monographie sur l'artiste aux Éditions Action, à Paris.
- 1921** Rupture avec Léonce Rosenberg, il est en mesure de racheter ses œuvres, grâce à l'aide de ses amis.
- 1922** Le marchand Paul Guillaume lui présente le fameux mécène américain Albert C. Barnes, qui lui achètera huit sculptures et lui passera commande de cinq bas-reliefs en pierre pour la façade de la Fondation Barnes, à Merion (Pennsylvanie).
- 1924** Il s'installe à Boulogne sur Seine, dans la maison-atelier conçue par Le Corbusier. Met au point une nouvelle technique de fonte à la cire perdue et réalise les premières sculptures à claire-voie qu'il appelle « transparents ».
- 1925** Mars 1925 : inauguration de la fondation Barnes. Le 28 juillet, le Pavillon de L'Esprit nouveau de Le Corbusier est inauguré dans le cadre de l'Exposition internationale des arts décoratifs modernes, où il expose *Marin à la guitare* à l'intérieur et à l'extérieur, sa *Baigneuse* qui disparaîtra après la fermeture du Pavillon.
- 1927** Réalise une grande sculpture tournante pour le jardin « d'eau et de lumière » dessiné par Gabriel Guévrékian pour la villa du vicomte Charles de Noailles à Hyères, construite en 1923 par Robert Mallet-Stevens. La *Joie de vivre* est coulée en bronze par Jean Prouvé.
- 1930** Jeanne Bucher organise à sa galerie La Renaissance, l'exposition « Cent sculptures par Jacques Lipchitz » (13 au 28 juin).
- 1931** Commence à explorer le thème du mythe de Prométhée. Réalise *Le Chant des voyelles*, une sculpture monumentale commandée par Hélène de Mandrot pour le jardin de sa résidence du Pradet dans le Var, où il séjourne en août.

- 1934** Expose au Salon des indépendants un plâtre de grandes dimensions, *David et Goliath*, précédé de plusieurs maquettes préparatoires.
- 1936-1937** Première exposition importante aux États-Unis, à la Brummer Gallery de New York, du 2 décembre 1936 au 31 janvier 1937.
Le gouvernement français du Front populaire lui commande une œuvre pour l'Exposition internationale de 1937. Lipchitz installe un plâtre monumental (plus de dix mètres de haut) du *Prométhée étranglant le vautour* sous la coupole du palais de la Découverte. À la fermeture de l'exposition, sous la pression d'une campagne de presse de droite, la sculpture est détruite.
En même temps, une salle lui est réservée au Petit Palais, où se tient de juin à septembre 1937 l'exposition « Les maîtres de l'art indépendant 1895-1937 ». Il reçoit la médaille d'or.
- 1940** En mai, Lipchitz se réfugie avec Berthe à Toulouse lors de l'invasion allemande.
- 1941** Émigre avec Berthe aux États-Unis et s'installe à New York.
- 1942** Exposition à la Buchholz Gallery de New York, du 21 janvier au 14 février.
- 1943-1944** Reprend le thème de *Prométhée étranglant le vautour* pour la façade du ministère de l'Éducation et de la Santé à Rio de Janeiro.
Rencontre Yulla Halberstadt, qui deviendra sa seconde femme, et qui est aussi sculpteur.
- 1946** Retour à Paris à l'occasion d'une exposition à la galerie Maeght.
Lipchitz est nommé chevalier de la Légion d'honneur.
- 1947** Jeanne Bucher réédite le livre de Maurice Raynal, *Jacques Lipchitz*, avec soixante et onze reproductions d'après les photos de Marc Vaux.
- 1948** Mariage avec Yulla Halberstadt et naissance de leur fille Lolya Rachel.
- 1949** S'installe à Hastings-on-Hudson tout en gardant son atelier de New York
Commence les études pour la Vierge d'Assy, dont le père Couturier vient de lui passer commande pour l'église Notre-Dame-de-Toute-Grâce, construite par Maurice Novarina en 1943 pour les malades des sanatoriums du plateau d'Assy, face au Mont-Blanc.
- 1952** Le 5 janvier, incendie de son atelier de la 23^e rue, à New York.
Il travaille temporairement dans un atelier du Museum of Modern Art.
Un comité d'aide dirigé par Alfred Barr est constitué en vue de faciliter la construction du nouvel atelier à Hastings-on-Hudson.
- 1953** En mai, commence à travailler dans son nouvel atelier de Hastings-on-Hudson. Crée *Vierge en flammes* (W-486).
- 1954** Le Museum of Modern Art de New York lui organise une grande rétrospective du 18 mai au 1^{er} août, qui sera présentée aussi au Walker Art Center de Minneapolis et au Museum of Modern Art de Cleveland.
- 1959** Le Musée national d'art moderne de Paris lui consacre une grande rétrospective (20 mai-28 juin), organisée par Bernard Dorival, qui circulera à la Tate Gallery de Londres (14 novembre-16 décembre).
- 1961-1962** Premier voyage en Israël.
- 1962** Découvre l'Italie et s'installe à Pieve di Camaiore, où il passera désormais tous ses étés, travaillant à des bronzes monumentaux à la fonderie Luigi Tommasi, à Pietrasanta, ainsi que sur du marbre de Carrare. Il commence une série de vingt-quatre sculptures, « Images d'Italie ».
- 1963** L'artiste sélectionne les œuvres pour la grande rétrospective de l'University of California de Los Angeles, qui sera montrée dans plusieurs musées américains.

- 1970** Une rétrospective intitulée «Jacques Lipchitz : Skulpturen und Zeichnungen 1911-1969 » est organisée par la Neuer Berliner Kunstverein pour la Nationalgalerie de Berlin.
- 1971** The Israel Museum de Jérusalem célèbre le 80^e anniversaire de Lipchitz par une exposition. Son frère Rubin fait au Musée une donation de cent-trente études pour des bronzes, en mémoire de leurs parents.
- 1972** Le Metropolitan Museum of Art de New York organise une grande exposition, «Jacques Lipchitz. His Life in Sculpture », du 6 juin au 12 septembre. À la même période, les éditions Thames and Hudson publient son autobiographie, *My Life in Sculpture*, à partir d'une série d'entretiens avec Deborah Stott enregistrés entre 1968 et 1970 en Italie.
- 1973** Lipchitz meurt le 26 mai à Capri. Il est enterré à Jérusalem.

la collection du Centre Pompidou, Musée national d'art moderne

Le Centre Pompidou conserve un important ensemble d'œuvres du sculpteur, grâce notamment à la donation de 35 œuvres réalisée par la Fondation Jacques et Yulla Lipchitz en 1976. Cette donation est venue enrichir un fonds initial de quatre sculptures majeures acquises par Jean Cassou en 1947 (*Marin à la guitare*, 1914-1915, *Portrait de Gertrude Stein*, 1920, *L'Enlèvement d'Europe II*, 1938 et 1948, *Le Chant des voyelles*, 1932-1933), ainsi qu'un don de la Société des Amis du musée, le *Masque mortuaire de Modigliani* (1920).

Dès 1978, la collection fit l'objet d'un catalogue raisonné. Une sculpture nouvelle a rejoint l'ensemble, en 1978. Cet unique achat n'en est pas moins d'une valeur patrimoniale considérable, puisqu'il s'agit du fameux *Marin à la guitare* de 1917, offert en 1925 par Jacques Lipchitz à Le Corbusier, qui venait de le présenter dans le Pavillon de l'Esprit nouveau de l'Exposition internationale des arts décoratifs modernes.

Le choix judicieux opéré par Germain Viatte dans l'atelier américain de Jacques Lipchitz, avec la complicité de Yulla et de son fils Hanno Mott, s'appuyait sur l'idée d'un rassemblement rétrospectif qui, loin de faire doublon avec celui du Musée Kröller-Müller d'Otterlo, également issu de la Fondation, insistait sur les points forts et les pièces maîtresses de son art. Il est donc tout naturellement dominé par un ensemble cubiste dans lequel toutes les pistes ouvertes par l'artiste entre 1913 et 1919 sont représentées, notamment à travers le fabuleux trio des trois pièces les plus abstraites du fonds : *Figure assise*, 1915, *Personnage debout*, 1916 et *Sculpture*, 1916, ainsi que son prolongement primitiviste, le plâtre peint de la monumentale *Figure* de 1926-1930, dont le Museum of Modern Art de New York et la collection Pulitzer de Saint-Louis possèdent deux tirages en bronze.

La présence des bustes plus classiques de Raymond Radiguet et de son mentor Jean Cocteau, tout comme celle des plâtres des chenets créés en 1921 pour Coco Chanel, s'imposait à Paris.

Il en allait de même pour la terre cuite et le plâtre évoquant la figure de Prométhée, le héros symboliquement élu par Jacques Lipchitz pour dénoncer, dans le cadre politique de l'Exposition internationale de 1937, la montée des périls.

Entre ciel et terre, 1958 – qui rappelle la participation de Jacques Lipchitz, juif œcuménique, au grand projet du père Couturier concernant l'église du plateau d'Assy, en Savoie –, clôt la collection sur une œuvre qui accompagna le sculpteur jusqu'à la fin de sa vie.

Il faut souligner le caractère historique de ce rassemblement, pour lequel le Musée national d'art moderne eut à cœur de s'inspirer de l'exemple donné par Jeanne Bucher, première galeriste à consacrer à Jacques Lipchitz, en 1930, une rétrospective de quelque cent sculptures. On retrouve dans le fonds de beaux exemples de ces pièces, qui permettent également de rendre hommage à celle qui soutint l'artiste de son indéfectible amitié pendant les années noires de la Seconde Guerre.

Ainsi constituée, la collection – qui souligne, comme le note Pontus Hulten dans sa préface au catalogue de 1978, « la grande importance du sculpteur dans l'art du xx^e siècle »

et « l'attention intelligente, le regard passionné que Lipchitz a porté à la sculpture » – a récemment connu une nouvelle ouverture, grâce à l'initiative commune du Centre Pompidou et du Musée d'art moderne de Villeneuve d'Ascq. Depuis 1993, celui-ci accueille dans son imposant parc de sculptures l'envolée baroque du *Chant des voyelles*, imaginé par Jacques Lipchitz pour le jardin d'Hélène de Mandrot, dans le Var.

Enfin, en acquérant à Drouot, en 1979, un fonds d'archives contenant les lettres adressées par Jacques Lipchitz à sa première femme, Berthe Kitrosser, de 1948 à 1972, le Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, témoignait sa fidélité à l'œuvre et à la personne du sculpteur, actif en France entre 1909 et 1939. La publication de ce fonds inédit vient ici compléter celle de la correspondance échangée par Lipchitz et Léonce Rosenberg entre 1916 et 1920, dont le musée est également propriétaire. La collaboration amicale de la Bibliothèque Doucet – où est conservé, grâce au don de Rubin Lipchitz, un fonds d'archives, de documents et d'ouvrages complémentaire de celui du Centre Pompidou –, et celle du Musée d'art et d'histoire du judaïsme, qui a hérité de Rubin toutes les lettres de son frère restées entre ses mains, nous permettent d'évoquer, à travers cette publication, non seulement les multiples rebondissement de la création de Lipchitz mais aussi la personnalité chaleureuse, vive et sensible d'un artiste universel.

la collection du musée des beaux-arts de Nancy

En septembre 1990, le musée des beaux-arts de Nancy se porte acquéreur d'une œuvre de Jacques Lipchitz, le *Joueur de guitare à la chaise*, un basalte provenant de la collection Rockfeller et datant de 1922. Cette pièce caractéristique d'une des périodes majeures de l'artiste, où les volumes sont traités de façon synthétique, vient rejoindre un fonds de sculptures cubistes où se trouve déjà *Le Cheval majeur* de Duchamp-Villon – une épreuve en acier –, et un ensemble de sculptures de Laurens.

Deux ans plus tard, dans la perspective de la rénovation du musée, Yulla, la veuve de Lipchitz, propose une donation de vingt œuvres couvrant la majeure partie de la carrière de l'artiste. Quelques-unes, parmi celles qu'elle a choisies, sont des tirages en plâtre, mais la plupart sont des modèles originaux en terre cuite.

Deux œuvres d'inspiration cubiste – *Arlequin avec une clarinette* (1920) et *Femme à la mandoline* (1925) – sont de remarquables exemples de cette période d'intense création. Les volumes y sont simplifiés à l'extrême et transformés en formes géométriques : cubes, parallélépipèdes, sphères. Les surfaces se coupent à angle droit, créant des zones d'ombre et de lumière très contrastées. De ce fait, il est difficile d'appréhender d'un seul coup d'œil toutes les faces de l'œuvre – laquelle offre, en fonction de l'angle de vue et de la lumière, une grande variété de lectures. Ces créations dynamiques sont considérées comme des sommets de l'art de Lipchitz.

Plusieurs portraits – *Jean Cocteau* (1920), *Annie Dalsace* (1921), *Gertrude Stein II* (1938) – témoignent d'un aspect un peu marginal de sa production. Pour représenter ces grandes figures de la scène artistique de l'entre-deux guerres, Lipchitz, renouant avec la tradition antique, synthétise les volumes et traduit avec simplicité et efficacité la personnalité de ses modèles. En marge de ces travaux, il réalise également une *Tête de Géricault*, peintre qu'il admire particulièrement, à partir d'un masque mortuaire. Par sa facture tourmentée, ce portrait de reconstitution, plus petit que nature, reflète le tempérament romantique du peintre.

Deux bas-reliefs, *Guitariste et femme* (vers 1926) et *Nu allongé avec guitare* (1928), font suite à la période où l'artiste travaille pour le Docteur Albert Barnes, entre 1922 et 1925. Ils sont représentatifs des recherches du sculpteur, qui, pendant ces années, a pratiqué le bas-relief afin de répondre à une commande de cinq éléments en pierre destinés au domaine de Merion (Pennsylvanie), où Barnes est en train de faire construire un musée pour accueillir sa collection. Lipchitz a choisi de réaliser des compositions avec instruments de musique, thème que nous retrouvons dans nos deux esquisses.

Les années 1930 marquent pour l'artiste le début d'une reconnaissance internationale, qui survient quand la médaille d'or lui est décernée lors de l'Exposition internationale de 1937. Désormais, les sujets qu'il aborde vont être plus allégoriques et évoquer les conflits politiques qui secouent le monde occidental.

C'est à l'aide de nombreuses esquisses en terre qu'il met au point de nouvelles formes. *Vers un nouveau monde* (1934), *David et Goliath* (1936) et *L'Enlèvement d'Europe* (1938) sont révélateurs de sa recherche. La technique du modelage de la terre lui permet d'expérimenter différentes poses et compositions afin de rendre au mieux l'idée qu'il souhaite exprimer. À cette époque, la montée du nazisme et les événements dramatiques qui bouleversent l'Europe sont au cœur de sa création.

Concernant la période américaine de sa carrière, la collection conserve quatre esquisses ou maquettes pour des sculptures monumentales touchant à des thèmes plus universels : l'amour, avec *Le Cantique des cantiques* (1944), la mythologie, avec *Pégase* (1949) ou *Bellérophon* (1964), et la foi, avec *Miracle II* (1948). Par des formes sinueuses, parfois baroques, l'artiste réinterprète des thèmes traditionnels avec une puissance étonnante. Une de ses dernières commandes, *Bellérophon apprivoisant Pégase*, œuvre conçue pour la Columbia University Law School de New York, met en scène les forces sauvages de la nature que l'homme tente d'apprivoiser.

Grâce à la grande générosité de Yulla Lipchitz, le Musée des beaux-arts de Nancy est en mesure de présenter les étapes les plus importantes de la carrière du sculpteur, de l'esquisse à l'œuvre achevée, à travers différentes techniques, de la taille au modelage, et divers matériaux – basalte, plâtre, terre cuite.

liste des œuvres exposées

1. *Écuyère à l'éventail*, 1913-1914
Plâtre patiné - 71 x 21,5 x 16,5 cm
Donation de la Fondation Jacques et Yulla Lipchitz, 1976
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris
2. *Jeune fille à la tresse*, 1914
Plâtre - 83,7 x 31 x 32,5 cm
Donation de la Fondation Jacques et Yulla Lipchitz, 1976
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris
3. *Marin à la guitare*, 1914-1915
Bronze doré - 77,5 x 29 x 24,5 cm
Fondeur C. Valsuani
Achat de l'État en 1947, Fonds national d'art contemporain
Attribution au Mnam en 1947
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris
4. *Tête*, 1914
Bois et plâtre peint - 17,9 x 7,6 x 11,8 cm
Donation de la Fondation Jacques et Yulla Lipchitz, 1976
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris
5. *Tête*, 1915
Plâtre patiné - 62 x 27 x 22,5 cm
Donation de la Fondation Jacques et Yulla Lipchitz, 1976
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris
6. *Figure assise*, 1915
Plâtre - 89 x 20,4 x 16,4 cm
Donation de la Fondation Jacques et Yulla Lipchitz, 1976
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris
7. *Sculpture*, 1916
Plâtre peint - 94 x 22,8 x 19 cm
Donation de la Fondation Jacques et Yulla Lipchitz, 1976
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris
8. *Personnage debout*, 1916
Plâtre - 109,2 x 27,4 x 20,2 cm
Donation de la Fondation Jacques et Yulla Lipchitz, 1976
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris
9. *Homme à la mandoline*, 1917
Plâtre patiné - 80,8 x 29,5 x 29,5 cm
Donation de la Fondation Jacques et Yulla Lipchitz, 1976
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris
10. *Baigneuse*, 1917
Plâtre patiné - 72,5 x 25 x 24,5 cm
Donation de la Fondation Jacques et Yulla Lipchitz, 1976
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris
11. *Baigneuse III*, 1917
Plâtre - 74 x 25 x 27 cm
Donation de la Fondation Jacques et Yulla Lipchitz, 1976
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris
12. *Marin à la guitare*, 1917
Pierre - 90 x 38 x 34 cm
Taillée par un praticien d'après un modèle en plâtre
Achat, 1978
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris
13. *Nature morte aux instruments de musique*, 1918
Plâtre peint - 55,5 x 71 x 6,5 cm
Donation de la Fondation Jacques et Yulla Lipchitz, 1976
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris
14. *Nature morte*, 1918-1919
Pierre sculptée polychrome - 35,1 x 45,2 x 6,5 cm
Donation de la Fondation Jacques et Yulla Lipchitz, 1976
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris
15. *Arlequin à l'accordéon*, 1918-1919
Terre cuite peinte 66 x 27 x 22,5 cm
Donation de la Fondation Jacques et Yulla Lipchitz, 1976
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris
16. *Femme drapée*, 1919
Plâtre - 90,5 x 38,5 x 29 cm
Donation de la Fondation Jacques et Yulla Lipchitz, 1976
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris
17. *Arlequin avec une clarinette*, 1920
Plâtre patiné - 75 x 27,5 x 26,5 cm
Donation de la Fondation Jacques et Yulla Lipchitz, 1992
Musée des beaux-arts, Nancy
18. *Homme assis à la guitare*, 1920
Plâtre - 53,7 x 27,6 x 25,7 cm
Donation de la Fondation Jacques et Yulla Lipchitz, 1976
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris
19. *Masque mortuaire de Modigliani*, 1920
Bronze - 23 x 14 x 12 cm
Don de la Société des Amis du Musée national d'art moderne,
Paris, 1965
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris
20. *Portrait de Raymond Radiguet*, 1920
Plâtre - 31,3 x 20 x 24 cm
Donation de la Fondation Jacques et Yulla Lipchitz, 1976
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris
21. *Portrait de Jean Cocteau*, 1920
Plâtre - 35,7 x 18,5 x 25,5 cm
Donation de la Fondation Jacques et Yulla Lipchitz, 1976
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris
22. *Portrait de Jean Cocteau*, 1920
Terre cuite - 26 x 16,5 x 25 cm
Donation de la Fondation Jacques et Yulla Lipchitz, 1992
Musée des beaux-arts, Nancy
23. *Gertrude Stein*, 1920
(Titre attribué : *Portrait de Gertrude Stein*)
Bronze 33 x 20 x 19 cm
Achat de l'État à l'artiste en 1947, Fonds national d'art
contemporain, attribution au Mnam en 1947
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris,
24. *Portrait d'Annie Dalsace*, 1921
Plâtre - 33,5 x 18,5 x 25 cm
Donation de la Fondation Jacques et Yulla Lipchitz, 1992
Musée des beaux-arts, Nancy

25. *Madeleine repentante*, 1921
Terre cuite patinée - 8,3 x 15,4 x 8 cm
Donation de la Fondation Jacques et Yulla Lipchitz, 1976
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris
26. *Femme assise*, 1921
Terre cuite patinée 13,9 x 13,2 x 7,3 cm
Donation de la Fondation Jacques et Yulla Lipchitz, 1976
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris
27. *Femme allongée*, 1921
Plâtre patiné - 33 x 47,4 x 16,5 cm
Donation de la Fondation Jacques et Yulla Lipchitz, 1976
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris
28. *Homme assis*, 1922
Plâtre patiné - 52,3 x 26,3 x 27,6 cm
Donation de la Fondation Jacques et Yulla Lipchitz, 1976
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris
29. *Joueur de guitare à la chaise*, 1922
Basalte - 39,5 x 27,5 x 27,5 cm
Achat, 1991
Musée des beaux-arts, Nancy
30. *Étude pour un bas-relief*, 1923
(*Étude pour Instruments de musique, n° 1*)
Terre cuite - 16x 17,3 x 4,7 cm
Donation de la Fondation Jacques et Yulla Lipchitz, 1976
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris
31. *Méditation*, 1925
(*Homme assis*)
Terre cuite - 21,2 x 20,3 x 10,4 cm
Donation de la Fondation Jacques et Yulla Lipchitz, 1976
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris
32. *Femme à la mandoline*, 1925
Plâtre patiné - 14,5 x 20 x 10 cm
Donation de la Fondation Jacques et Yulla Lipchitz, 1992
Musée des beaux-arts, Nancy
33. *Étude pour Ploumanach*, 1926
Terre cuite patinée - 18,3 x 15,2 x 6,9 cm
Donation de la Fondation Jacques et Yulla Lipchitz, 1976
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris
34. *Ploumanach*, 1926
Plâtre 94,5 x 58,2 x 24,2 cm
Donation de la Fondation Jacques et Yulla Lipchitz, 1976
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris
35. *Figure*, 1926-1930
Plâtre peint - 220 x 95 x 75 cm
Donation de la Fondation Jacques et Yulla Lipchitz, 1976
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris
36. *Guitariste et femme*, vers 1926
Terre cuite patinée - 46,5 x 35,5 x 6,5 cm
Donation de la Fondation Jacques et Yulla Lipchitz, 1992
Musée des beaux-arts, Nancy
37. *Nu allongé avec guitare*, 1928
(*Nu allongé à la draperie*)
Plâtre patiné - 36 x 46 x 6 cm
Donation de la Fondation Jacques et Yulla Lipchitz, 1992
Musée des beaux-arts, Nancy
38. *Femme étendue avec une draperie*, 1928
Terre cuite - 17,5 x 21,5 x 13,5 cm
Donation de la Fondation Jacques et Yulla Lipchitz, 1992
Musée des beaux-arts, Nancy
39. *Étude pour Le Couple*, 1929
Plâtre - 38,5 x 76,2 x 38,5 cm
Donation de la Fondation Jacques et Yulla Lipchitz, 1976
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris
40. *Léda*, 1929
(*Léda et le cygne*)
Terre cuite - 10,3 x 15,5 x 8,8 cm
Donation de la Fondation Jacques et Yulla Lipchitz, 1976
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris
41. *Le Retour de l'enfant prodige*, 1931
Étude n° 2
Terre cuite patinée 19,2 x 21 x 15,3 cm
Donation de la Fondation Jacques et Yulla Lipchitz, 1976
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris
42. *Les Mains*, 1933
(*Tête, chevelure et mains*)
Terre cuite patinée - 17,9 x 14,4 x 10,7 cm
Donation de la Fondation Jacques et Yulla Lipchitz, 1976
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris
43. *Étude pour Tête et main*, 1933
Terre cuite - 12,5 x 33,5 x 16 cm
Donation de la Fondation Jacques et Yulla Lipchitz, 1992
Musée des beaux-arts, Nancy
44. *Les Bras*, 1933
Terre cuite - 18 x 22 x 20 cm
Donation de la Fondation Jacques et Yulla Lipchitz, 1992
Musée des beaux-arts, Nancy
45. *Sauvetage de l'enfant*, 1933
Étude n° 3
Plâtre - 28,5 x 25 x 15 cm
Donation de la Fondation Jacques et Yulla Lipchitz, 1992
Musée des beaux-arts, Nancy
46. *Étude pour David et Goliath*, 1933
Étude n° 3
Terre cuite - 28 x 30 x 20 cm
Donation de la Fondation Jacques et Yulla Lipchitz, 1992
Nancy, Musée des Beaux-Arts
47. *Tête de Géricault*, 1933
Plâtre - 18,5 x 12 x 14 cm
Donation de la Fondation Jacques et Yulla Lipchitz, 1992
Musée des beaux-arts, Nancy
48. *Le Baiser*, 1933-1934
Terre cuite - 13 x 17,5 x 9,5 cm
Donation de la Fondation Jacques et Yulla Lipchitz, 1992
Musée des beaux-arts, Nancy
49. *Vers un monde nouveau*, 1934
Étude n° 2
Plâtre - 24,5 x 25,5 x 11,5 cm
Donation de la Fondation Jacques et Yulla Lipchitz, 1992
Musée des beaux-arts, Nancy

50. *Étude pour Prométhée*, 1936
Étude n° 2
Terre cuite - 19,5 x 22,2 x 10,5 cm
Donation de la Fondation Jacques et Yulla Lipchitz, 1976
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris
51. *Prométhée étranglant le vautour*, 1936
(Étude pour le plâtre de 1937 du palais de la Découverte)
Plâtre patiné - 44 x 31 x 25,5 cm
Donation de la Fondation Jacques et Yulla Lipchitz, 1976
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris
52. *Portrait de Gertrude Stein*, 1938
(*Gertrude Stein II*)
Plâtre patiné - 51 x 28 x 34,5 cm
Donation de la Fondation Jacques et Yulla Lipchitz, 1992
Musée des beaux-arts, Nancy
53. *Étude pour L'Enlèvement d'Europe I*, 1938
Plâtre - 37,5 x 48,5 x 21 cm
Donation de la Fondation Jacques et Yulla Lipchitz, 1992
Musée des beaux-arts, Nancy
54. *L'Enlèvement d'Europe II*, 1938
Bronze - 39 x 67 x 32 cm
Donation de la Fondation Jacques et Yulla Lipchitz, 1976
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris
55. *La Fuite*, 1940
Plâtre patiné - 37,2 x 37 x 22,2 cm
Donation de la Fondation Jacques et Yulla Lipchitz, 1976
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris
56. *Étude pour Variation sur le thème du Cantique des cantiques*, 1946
Plâtre patiné - 20 x 22 x 12,5 cm
Donation de la Fondation Jacques et Yulla Lipchitz, 1992
Musée des beaux-arts, Nancy
57. *Maquette pour Miracle II*, 1948
Plâtre patiné - 78 x 37 x 40 cm
Donation de la Fondation Jacques et Yulla Lipchitz, 1992
Musée des beaux-arts, Nancy
58. *Mère et enfant*, 1948-1949
Plâtre patiné - 39,5 x 25,3 x 24,3 cm
Donation de la Fondation Jacques et Yulla Lipchitz, 1976
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris
59. *Étude pour Pégase*, 1949
Plâtre patiné - 22,5 x 28 x 55 cm
Donation de la Fondation Jacques et Yulla Lipchitz, 1992
Musée des beaux-arts, Nancy
60. *Entre ciel et terre*, 1958
Plâtre patiné - 122 x 41 x 32 cm
Donation de la Fondation Jacques et Yulla Lipchitz, 1976
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris
61. *Étude pour Bellérophon*, 1964
Plâtre patiné - 47,5 x 33 x 14 cm
Donation de la Fondation Jacques et Yulla Lipchitz, 1992
Musée des beaux-arts, Nancy

légendes des visuels

1 - Tête, 1915

Plâtre patiné - 62 x 27 x 22,5 cm
Collection Centre Pompidou, Musée national d'art moderne
Photo : CNAC/MNAM Dist. RMN,
Philippe Migeat, Centre Pompidou

2 - Sculpture, 1916

Plâtre peint - 94 x 22,8 x 19 cm
Collection Centre Pompidou, Musée national d'art moderne
Photo : CNAC/MNAM Dist. RMN,
Philippe Migeat, Centre Pompidou

3 - Personnage debout, 1916

Plâtre - 109,2 x 27,4 x 20,2 cm
Collection Centre Pompidou, Musée national d'art moderne
Photo : CNAC/MNAM Dist. RMN,
Philippe Migeat, Centre Pompidou

4 - Baigneuse, 1917

Plâtre patiné - 72,5 x 25 x 24,5 cm
Collection Centre Pompidou, Musée national d'art moderne
Photo : CNAC/MNAM Dist. RMN,
Philippe Migeat, Centre Pompidou

5 - Marin à la guitare, 1917

(Ancien titre : *Femme et enfant*)
Pierre - 90 x 38 x 34 cm
Collection Centre Pompidou, Musée national d'art moderne
Photo : CNAC/MNAM Dist. RMN,
Georges Meguerditchian, Centre Pompidou

6 - Portrait de Raymond Radiguet, 1920

Plâtre - 31,3 x 20 x 24 cm
Collection Centre Pompidou, Musée national d'art moderne
Photo : CNAC/MNAM Dist. RMN,
Philippe Migeat, Centre Pompidou

7 - Arlequin avec une clarinette, 1920

plâtre patiné
75 x 27,5 x 26,5 cm
Collection musée des beaux-arts de Nancy

8 - Joueur de guitare à la chaise, 1922

basalte
39,5 x 27,5 x 27,5 cm
Collection musée des beaux-arts de Nancy

9 - Femme à la mandoline, 1925

plâtre patiné rose
14,5 x 20 x 10 cm
Collection musée des beaux-arts de Nancy

10 - Figure, 1926/1930

Plâtre peint - 220 x 95 x 75 cm
Collection Centre Pompidou, Musée national d'art moderne
Photo : CNAC/MNAM Dist. RMN,
Jacqueline Hyde

11 - Le Chant des voyelles, 1931-1932

Bronze - 383 x 200 x 160 cm
Collection Centre Pompidou, Musée national d'art moderne
Photo : CNAC/MNAM Dist. RMN,
Jacqueline Hyde

12 - Étude pour David et Goliath, 1933

Terre cuite
28 x 30 x 20 cm
Collection du musée des beaux-arts de Nancy

13 - Le baiser, 1934

terre cuite
13 x 17,5 x 9,5 cm
Collection musée des beaux-arts de Nancy

14 - Prométhée étranglant le vautour, 1936

Plâtre patiné - 44 x 31 x 25,5 cm
Collection Centre Pompidou, Musée national d'art moderne
Photo : CNAC/MNAM Dist. RMN,
Philippe Migeat, Centre Pompidou

informations pratiques

musée des beaux-arts

3, place Stanislas

54000 Nancy

ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 10h à 18h

t. 03 83 85 30 72 – f. 03 83 85 30 76

www.mairie-nancy.fr

scénographie

Anne Kaplan, architecte d'intérieur

autour de l'exposition

visites commentées

les lundis à 12h, mercredis à 15h et dimanches à 15h

renseignements au service des publics : 03 83 85 56 09

conférence

Lipchitz par Brigitte LEAL, conservateur en chef au musée national d'art moderne et commissaire scientifique de l'exposition

jeudi 3 février 2005 à 18h30 - auditorium du musée

cycle de films documentaires

la sculpture du XX^e siècle en images : approche de l'évolution esthétique et plastique de la sculpture à travers une série de films documentaires qui eux-mêmes s'avéreront être de véritables démarches créatives.

janvier et février - auditorium du musée

contacts presse :

musée des beaux-arts de Nancy

3, place Stanislas – 54000 Nancy

Michèle Thisse

tél. 03 83 85 33 16

mthisse@mairie-nancy.fr

Centre Pompidou

75191 Paris cédex 04

direction de la communication

Anne-Marie Pereira

tél. (00) 33 01 44 78 40 69/fax (00) 33 01 44 78 13 02

anne-marie.pereira@cnac-gp.fr

BNP Paribas et le Musée des Beaux-Arts de Nancy : un partenariat exemplaire

Depuis quelques années, nous avons la chance de vivre avec le Musée des Beaux-Arts de Nancy un partenariat exemplaire. Il est fondé sur un dialogue entre une grande entreprise bancaire qui souhaite participer activement à la vie culturelle de sa région, les collectivités locales, le Conservateur et son équipe.

Cinq tableaux restaurés, une contribution à l'acquisition d'une collection, le soutien à *L'année de l'Ecole de Nancy*, *L'année Jean Prouvé*, *Il y a 200 ans le musée*, *Raoul Dufy*, *Turner et Le Lorrain*, *Schneider*, *De La Lorraine* et maintenant *Lipchitz* sont le fruit de notre association avec ce très beau musée nancéien.

Grande banque internationale, enracinée dans ses régions et proche de ses clients, BNP Paribas est fière et heureuse de contribuer au rayonnement et à la diffusion de notre culture.

Denis LAPLANE

Directeur du Réseau Est BNP Paribas